

S O M M A I R E

Introduction

.....
. 2

1. L'analyse financière

.....
... 3

1.1 Définition

.....
 3

1.2 Ce qu'il faut pour faire de l'analyse financière

..... 3

1.3 Pourquoi mener une analyse financière ?

..... 3

2. Le diagnostic financier

..... **4**

2.1 Définitions

.....
 ... 4

2.2 Thèmes du diagnostic financier

..... 5

2.2.1 Rentabilité 5

2.2.2 Solvabilité

..... 6

2.2.3 Liquidité

..... 6

2.2.4 Equilibre financier

..... 7

2.3 Interaction entre les thèmes

..... 9

2.4 Pertinence du diagnostic financier

..... 10

3. **Le bilan**

.....
..... **11**

3.1 Définition

.....
11

3.2 Description des postes de l'actif

.....13

3.3 Description des postes du passif

..... 15

Conclusion.....

..... **18**

Bibliographie

.....
19

Sitographie

.....
...20

INTRODUCTION

Le contexte économique global est complexe. En effet, les entreprises ne sont pas un sujet isolé mais une partie prenante dans un environnement changeant qui les façonne et auquel elles doivent s'adapter. Ceci dit, les entreprises se trouvent de plus en plus dans la nécessité de s'évaluer pour ainsi déterminer leur position et leur situation par rapport aux entreprises concurrentes. Pour cela, elles ont recours au rôle informatif de la comptabilité générale. Cependant, les états de synthèse ne sont pas suffisants comme en témoigne l'exemple suivant : deux bilans différents ne témoignent pas forcément d'une situation financière différente (voir exemple du cours cas d'escompte de crédit-bail).

D'où l'intérêt du diagnostic financier.

Cependant, l'entreprise dispose d'acteurs aussi bien externes (le banquier, le fournisseur, l'état..) qu'internes (l'actionnaire, le dirigeant, les salariés...)

- Les partenaires internes : L'actionnaire cherche à cerner la rentabilité et le risque, le dirigeant à mener une bonne gestion, et les salariés à, s'assurer de la pérennité de l'entreprise et d'une meilleure politique des salaires pour eux.
- Les partenaires externes: Le banquier cherche à apprécier la solvabilité, la liquidité et la structure de financement; le fournisseur à décider de sa politique de crédit vis-à-vis de l'entreprise, et l'état à tracer sa politique économique, etc.

Les partenaires de l'entreprise ont des préoccupations différentes et multiples. Ce qui, justement, va entraîner des asymétries d'intérêt créant à leur tour des asymétries d'information. Pourtant, ils font appel à la même technique d'analyse financière pour éclairer leurs décisions. Cependant, les contraintes (objectifs) sur lesquelles ils vont insister seront différentes. Par exemple, si le banquier s'intéresse davantage à la solvabilité, la préoccupation première de l'actionnaire est la rentabilité. Ainsi, si l'imbrication de toutes les contraintes (objectifs) est certaine, leur hiérarchisation dépendra de l'analyste et de ses préoccupations.

L'analyse financière sert non seulement à éclairer leurs décisions mais aussi à les calmer et les rassurer en quelque sorte.

1. **L'analyse financière :**

1.1 *Définition*

L'analyse financière n'est pas seulement l'étude des comptes de l'entreprise, en disséquant frénétiquement les chiffres. C'est l'examen de l'ensemble de sa situation et de ses perspectives d'évolution.

On distingue analyse financière fondamentale qui s'intéresse principalement aux comptes annuels à savoir bilans et CPC, de celle technique qui consiste plutôt à récolter des informations boursières afin de réévaluer les entreprises cotées en bourse.

Une analyse financière ne doit pas être statique mais dynamique. Elle doit comparer et anticiper:

- Comparer sur plusieurs années l'évolution des comptes de l'entreprise
- Les comparer avec ceux d'entreprises similaires
- Anticiper leur évolution future notamment si le but est de faire une évaluation financière. Dans ce cas, l'analyse comptable doit être complétée d'une analyse des perspectives en fonction de l'environnement économique, des projets de l'entreprise et de ces atouts. Il s'agit là d'une analyse SWOT (strengths, weaknesses, opportunities, threats autrement dit forces, faiblesses, opportunités, menaces)

1.2 Ce qu'il faut pour faire de l'analyse financière :

Avoir l'esprit curieux est recommandé. L'analyse financière fait appel à trois qualifications principales:

- Des connaissances en comptabilité,
 - ⇒ Pas nécessairement sur la façon d'enregistrer chaque opération, mais sur la compréhension de celles qui servent à établir les "comptes de synthèse" (bilan, compte de résultat et quelques autres documents).
- Des connaissances d'économie et de gestion,
 - ⇒ Le "comment ça marche" derrière les chiffres
- Et enfin, des qualités de « chien détective » ou « chien truffier »...
 - ⇒ Pour repérer et « renifler » dans les coins obscurs et trouver « les gourmandises cachées »

1.3 Pourquoi mener une analyse financière ?

Le but de l'analyse financière n'est pas seulement de faire un "diagnostic financier", dont on verra la définition dans la seconde partie, mais d'arriver à faire des prévisions.

En effet, c'est détecter chez l'entreprise analysée les points forts et les points faibles du point de vue financier, et ce, à partir des documents de

synthèses qu'on lit, résume, et interprète. L'objectif de l'analyse financière est aussi d'essayer de prendre une décision en conséquence et de pouvoir éclairer cette même décision. Elle est, encore une fois, prévisionnelle, donc dynamique.

L'analyse financière d'une entreprise peut avoir deux buts, qui sont d'ailleurs complémentaires:

- Si elle est faite en vue de placements boursiers, son but est de mesurer la rentabilité financière que peut espérer l'actionnaire, l'investisseur d'une manière générale. Ici, le document essentiel est le compte de résultat.
- Si elle est faite en vue d'accorder des crédits : on mesure la capacité et la faculté de l'entreprise de les rembourser aux échéances, c'est-à-dire : sa solvabilité. Ceci intéresse les prêteurs (banques, fournisseurs...) et plus largement toute personne intéressée à la survie de l'entreprise. Cette analyse se base sur le bilan comptable, le tableau de trésorerie et le tableau de financement.

Il est important à préciser que ces deux buts justement constituent quelques-uns des thèmes du diagnostic financier.

2. Le diagnostic financier

2.1 Définition

Un "diagnostic financier" se prononce sur la santé actuelle de l'entreprise. Il consiste à localiser les problèmes de l'entreprise et c'est autour de ces problèmes que doit être bâtie l'analyse.

Le diagnostic financier aide à comprendre l'évolution passée de l'entreprise, suivant quatre thèmes principaux :

- l'équilibre financier
- sa rentabilité financière
- sa solvabilité
- sa liquidité

Ces thèmes-là sont mesurés selon certains agrégats, parfois à partir de certains ratios qu'on calcule et interprète. *Qu'est-ce que les ratios ?* Ce sont des outils de comparaison qui visent à analyser la gestion, la rentabilité et la structure financière de l'entreprise.

Les ratios contribuent à déceler rapidement les forces et les faiblesses de l'entreprise en ce qui concerne son autonomie et son indépendance financière, ses performances, sa solvabilité et sa trésorerie.

En effet, ces derniers permettent de connaître synthétiquement les caractéristiques d'une entreprise. Ils rapportent les agrégats principaux du bilan et du compte de résultat à d'autres agrégats de ce bilan et compte de résultat.

A noter que le ratio est comparé avec une entreprise de même activité et du même secteur.

Nous présenterons dans ce qui suit, les différents thèmes du diagnostic financier en récapitulant les ratios et agrégats utilisés par l'analyse financière pour les apprécier.

2.2 Thèmes du diagnostic financier

2.2.1 La rentabilité :

- ✓ **Définition** : La rentabilité est la première condition de santé financière de l'entreprise. Les chiffres absolus ne nous indiquent pas grand chose sur les performances de l'entreprise.

Celle-ci crée, en effet, de la valeur si la rentabilité dégagée par les actionnaires sur les fonds investis dans l'entreprise est supérieure à celle qu'ils pourraient obtenir sur un placement financier de risque similaire. Il faut donc que la rentabilité financière soit supérieure au coût des fonds propres.

- ✓ **Calcul** : La rentabilité d'une entreprise se calcule par le rapport entre les résultats et les moyens mis en œuvre ou risqués pour atteindre ces résultats.

Le taux de rentabilité financière mesure ainsi la capacité de l'entreprise à rémunérer les associés.

$$\begin{aligned} \text{Taux de rentabilité} &= \text{Résultats} / \text{Moyens} \\ &= \text{Résultats} / \text{Capitaux propres} \end{aligned}$$

Les capitaux propres représentent l'ensemble des ressources risquées par des associés dans l'entreprise. Le résultat est la rémunération qu'ils tirent de ces montants.

- ✓ **Evolution** : Une entreprise peut améliorer la rentabilité financière servie aux associés de deux manières:

- soit en améliorant la rentabilité économique dégagée par l'utilisation de l'actif, (Le taux de rentabilité économique, $\text{Résultat}/\text{Actif}$, mesure la capacité de l'entreprise à dégager un résultat en utilisant l'ensemble des moyens.)

- soit en modifiant la composition du passif, dans le sens du recours plus grand à des moyens financiers empruntés et une limitation relative

des ressources risquées par les associés : c'est-à-dire, modifier la structure financière de l'entreprise.

✓ **Tableau d'analyse de la rentabilité financière d'une entreprise :**

Eléments du <u>Compte de résultats</u>	Année A		Année B		Année C	
	Montants	% des ventes	Montants	% des ventes	Montants	% des ventes
Chiffre affaires HT						
Principaux coûts (postes ou groupes de postes supérieurs à 5 % du CA)						
Marge brute (RBE par exemple)						
Résultat net						

2.2.2 La solvabilité de l'entreprise :

- ✓ **Définition :** Dans le langage courant, être insolvable c'est ne pas pouvoir régler ses dettes lorsqu'elles arrivent à échéance, ou être dans une situation telle que la vente de ses actifs (biens immobiliers, placements financiers..) ne suffiraient pas à régler ses dettes.

La solvabilité d'une entreprise, traduit l'aptitude de celle-ci à faire face à ses engagements en cas de liquidation, c'est-à-dire d'arrêt de l'exploitation et de mise en vente des actifs. Une entreprise peut donc être considérée comme insolvable lorsqu'elle doit en effet plus qu'elle ne possède ou lorsque, sans être en faillite, elle ne peut satisfaire à certaines normes de viabilité financière.

✓ **Calcul du ratio de solvabilité :**

Les ratios de solvabilité mesurent l'aptitude de l'entreprise à rembourser rapidement ses dettes si elle devait cesser brutalement toute activité.

Le ratio de solvabilité générale s'écrit : Actif total / Dettes

Il existe aussi un ratio de solvabilité réduite et un ratio de solvabilité immédiate (liquidité).

2.2.3 Liquidité de l'entreprise (solvabilité à court terme) :

- ✓ **Définition** : La liquidité de l'entreprise est son aptitude à faire face à ses échéances financières dans le cadre de son activité courante, à trouver de nouvelles sources de financement, et à assurer ainsi à tout moment l'équilibre entre ses recettes et ses dépenses.

Le risque de liquidité le plus fréquent intervient lorsque l'entreprise est en difficulté et qu'elle ne peut plus émettre de titres acceptés par le marché financier ou les institutions bancaires; les investisseurs ne lui font plus confiance quels que soient les projets proposés. La liquidité est donc liée à la durée des ressources; Elle s'analyse tant au niveau de la structure à court terme (financement à court terme), qu'au niveau de la capacité de remboursement des dettes à moyen et long termes.

De ce fait, les avoirs à court terme et disponibles doivent être égaux ou supérieurs aux engagements immédiats et à court terme afin de faire face aux échéances de ces derniers.

La liquidité d'une entreprise peut s'apprécier par l'analyse du triptyque « Fonds de roulement/ Besoin en fonds de roulement d'Exploitation / trésorerie ». Il faut dans ce cadre s'assurer que le fond de roulement est suffisant pour assurer la continuité de l'exploitation. Il doit être supérieur au Besoin en fonds de roulement.

- ✓ **Outils de mesure de la liquidité financière**
(à noter que l'ensemble des outils sera développé au cours de l'année)

Pour mesurer la liquidité d'une [entreprise](#) on évalue l'importance de ses fonds disponibles pour ses débours (paiement des fournisseurs et autres ayant-droits, interventions financières, etc.), à partir des trois [ratios de bilan](#) suivants:

Thème du diagnostic financier	Ratios	Signification
Liquidité générale	Actif circulant	Si ce ratio > 1, alors le FRN est positif
	Dettes à court terme	
Liquidité réduite	Actif circulant-stocks	Si ce ratio > 1, avec les seules créances et disponibilités, il serait possible de faire face aux DCT
	Dettes à court terme	

Liquidité immédiate	Trésorerie Actif	Si ce ratio > 1, alors il ya mauvais emploi des disponibilités
	Dettes à court terme	

Pour pouvoir représenter tous les encaissements et décaissements de l'entreprise, on utilise des tableaux de flux qui permettent d'expliquer le passage d'une trésorerie de début d'exercice à celle de fin d'exercice.

Tableaux des flux	Objectifs
Le Tableau de financement	vérifier que les ressources sont suffisantes pour subvenir aux emplois
le tableau de Flux de trésorerie	vérifier dans quelle mesure les flux d'exploitation sont suffisants pour alimenter le cycle d'investissement et ainsi maintenir sa croissance.

Le tableau de trésorerie indique les montants et échéances des dettes et de créances, et des autres sorties et entrées d'argent prévisibles, qui interviendront à court terme (à la différence du tableau de financement évoqué plus haut qui se centre sur le long terme).

Il sert à vérifier si la trésorerie sera suffisante pour faire face à ces échéances.

Il est établi le plus souvent mois par mois, les fins de mois étant généralement les périodes les plus décisives

2.2.4 L'équilibre financier :

Toute entreprise, pour assurer sa survie doit d'une part veiller à l'équilibre financier de son activité courante liée au cycle d'exploitation. Mais elle doit aussi investir.

On parle d'équilibre lorsque les trésoreries passive et active sont nulles !

Ainsi, il est important de distinguer l'équilibre financier à long terme de celui global :

- Le premier fait référence à l'obligation d'avoir une concordance entre décision de financement et décision d'investissement ; en effet, on est en présence d'un équilibre financier à long terme lorsque la différence entre emplois et ressources stables (appelée aussi fonds de roulement) est supérieure ou égale à 0.

Actif	Passif
Actif immobilisé	Capitaux propres
Fonds de roulement	Dettes financières

Les opérations qui peuvent modifier le fonds de roulement :

- Augmentation ou diminution des valeurs immobilisées.
- Augmentation de capital.
- Nouvel emprunt ou remboursement d'emprunt.

- Le second est reflété par la trésorerie qui avoisine la valeur nulle.

□ L'hypothèse de l'équilibre financier suggère que le financement des emplois stables (actifs immobilisés) doit être réalisé par des ressources stables ou permanentes qui ont au moins la même durée de vie (« le long finance le long »). Dans le cas où l'entreprise épuiserait toutes ses ressources stables, les immobilisations pourraient à ce moment-là, être financées par les ressources du passif circulant pour ainsi éviter le découvert.

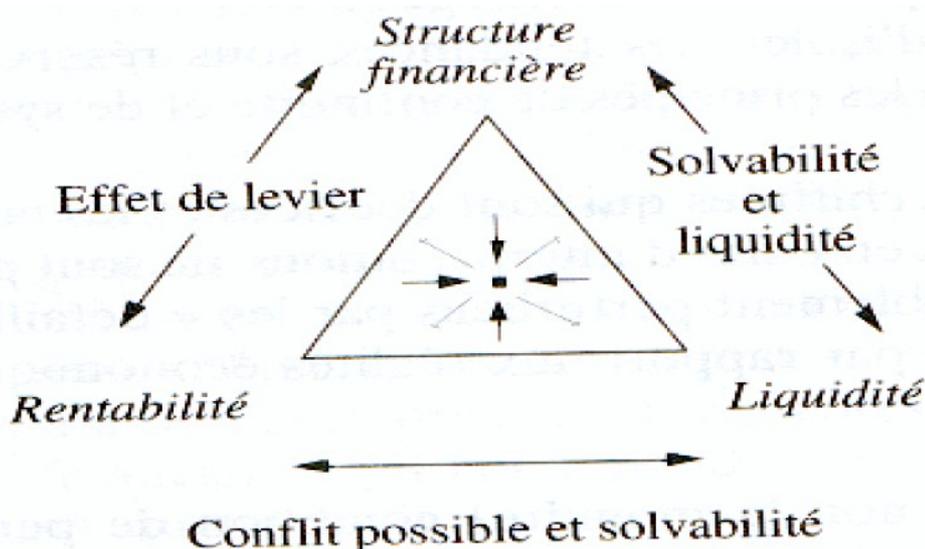
Nous pouvons aussi définir l'équilibre financier à travers deux visions :

-D'abord une vision fonctionnelle : c'est-à-dire la confrontation des ressources stables et des besoins de financement permanents issus des cycles d'investissement et d'exploitation à l'aide d'un bilan fonctionnel (qu'on développera dans les prochains cours)

-Enfin, une vision patrimoniale : c'est l'analyse de la solvabilité et de la liquidité et du risque de faillite et ce à travers la confrontation entre l'exigibilité du passif et la liquidité de l'actif à l'aide d'un bilan financier

2.3 Interaction entre les thèmes du diagnostic financier

Triangle du Diagnostic Financier



- ✓ **Structure financière** : c'est le choix de la combinaison de financement entre dettes (en ayant toujours en tête la nécessité de mesurer la solvabilité de l'entreprise) et fonds propres (disponibilités et liquidités).
Liquidité et solvabilité influencent la capacité d'endettement de l'entreprise, c'est-à-dire, sa structure financière.
- ✓ **Conflit possible et solvabilité** :
 - La liquidité ne renseigne pas sur la rentabilité et inversement.
 - S'il y a un problème de liquidité, on remplace le découvert par une dette à moyen terme pour payer moins d'intérêts et augmenter la rentabilité : on aura ainsi évité un manque à gagner pour l'entreprise.
 - Beaucoup de liquidités chez l'entreprise signifient un manque de mouvement, et pas forcément une bonne rentabilité.
- ✓ **L'effet de levier** est une relation positive entre le niveau d'endettement d'une part et le risque et le rendement des fonds propres d'autre part : plus le niveau d'endettement est élevé, plus on peut prendre de risques, et meilleur est le rendement.
En effet, la structure financière est optimisée sous la contrainte de la maximisation de la rentabilité.
C'est une fonction du ratio : Dettes /Fonds propres

=> *Un fort levier financier (beaucoup de dettes) exagère dans les deux sens l'effet sur les résultats des périodes grasses ou maigres.*

Ainsi, en période de forte expansion et de taux d'intérêt faible, les affaires très endettées se développent vite, grâce au crédit. Cependant, en période de marasme et de taux élevés, les bénéfiques des « affaires endettées » se transforment rapidement en pertes.

Toutefois, c'est dans ces périodes maigres que les entreprises qui disposent de fonds plus que de dettes profitent du marché, ainsi nous pouvons dire qu'elles disposent de trois avantages :

- Absence de dettes à rembourser.
- Les intérêts perçus sur leurs placements, les aident à maintenir un minimum de bénéfice.
- La capacité financière de saisir des opportunités (les concurrents étant endettés) comme : L'achat d'actifs à bas prix ou l'investissement dans des secteurs prometteurs.

2.4 Pertinence du diagnostic financier

L'analyse dans le diagnostic financier doit être comparative :

En effet, Il faut que la période d'analyse soit suffisante : c'est-à-dire que la réalisation de tableaux de flux doit se faire sur une durée de cinq ans au minimum (pour pouvoir comparer entre les années et éviter les années d'exception)

Cependant, il existe d'autres facteurs qui déterminent la pertinence du diagnostic :

- Le type de secteur d'activité (on ne compare pas une entreprise fabriquant des yaourts avec une entreprise qui produit des vêtements)
- La nature de l'activité (une entreprise commerciale sera comparée à une entreprise commerciale)
- la relation que l'entreprise entretient avec les marchés financiers, monétaires, et celui du travail.

3. Le bilan

3.1 Définition

Le bilan comptable d'une entreprise est un document de synthèse. Il est établi au minimum chaque fin d'année.

Il donne un aperçu du patrimoine de l'entreprise et de sa structure financière. Il doit permettre notamment de juger si cette structure est "équilibrée" ou bancale.

Le bilan est une « *armoire à deux portes bourrée d'étagères* », une liste chiffrée présentée en deux parties:

- L'actif, qui répond à l'une des plus grandes questions existentielles de l'être humain : "*Où est l'argent ?*". Cette partie détaille, par grandes catégories, tout ce que l'entreprise possédait à la date du bilan. Elle donne les noms de ses possessions seigneuriales et la valeur comptable de chacune.
- Le passif, qui répond à l'autre question éternelle : "*D'où vient l'argent ?*". Cette partie donne le nom et le montant de chacune des sources de financement du patrimoine (qui lui figure à l'Actif), à ce jour précis.

ACTIF	PASSIF
--------------	---------------

<p>Actif immobilisé</p> <p>Immobilisations en non valeurs</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Frais préliminaires ➤ Charges à répartir sur plusieurs exercices ➤ Primes de remboursement des obligations <p><u>Immobilisations incorporelles</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Immobilisations en recherche et développement ➤ Brevets, marques, droits et valeurs similaires ➤ Fonds commercial ➤ Autres immobilisations incorporelles <p><u>Immobilisations corporelles</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Terrains ➤ Constructions ➤ Installations techniques, matériel et outillages ➤ Matériel de transport ➤ Mobilier, matériel de bureau et aménagement ➤ Autres immobilisations corporelles ➤ Immobilisations corporelles en cours <p><u>Immobilisations financières</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Prêts immobilisés ➤ Autres créances financières ➤ Titres de participation ➤ Autres titres immobilisés <p>Ecart de conversion</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Diminution des créances immobilisées ➤ Augmentation des dettes financières 	<p>Financement permanent</p> <p>Capitaux propres</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Capital social ou personnel ➤ Actionnaires, capital souscrit non appelé <ul style="list-style-type: none"> ○ Capital appelé ○ Dont versé ➤ Primes d'émission, de fusion et d'apport ➤ Ecart de réévaluation ➤ Réserve légale ➤ Autres réserves ➤ Report à nouveau ➤ Résultats nets en instance d'affectation ➤ Résultat net de l'exercice <p>Capitaux propres assimilés</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Subventions d'investissement ➤ Provisions réglementées <p>Dettes de financement</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Emprunts obligataires ➤ Autres dettes de financement <p>Provisions durables pour risques et charges</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Provisions pour risques ➤ Provisions pour charges <p>Ecart de conversion</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Augmentation des créances immobilisées ➤ Diminution des dettes de financement
<p>Actif circulant (hors trésorerie)</p> <p>Stocks</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Marchandises ➤ Matières et fournitures consommables ➤ Produits en cours 	<p>Passif circulant</p> <p>Dettes du passif circulant</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Fournisseurs et comptes rattachés ➤ Clients créditeurs, avances et acomptes ➤ Personnel

<ul style="list-style-type: none"> ➤ Produits intermédiaires et produits résiduels ➤ Produits finis <p>Créances clients et autres créances</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Fournis. débit., avances et acomptes ➤ Clients et comptes rattachés ➤ Personnel ➤ Etat ➤ Comptes d'associés ➤ Autres débiteurs ➤ Comptes de régularisation actif <p>Titres et valeurs de placement</p> <p>Ecarts de conversion -actif- (éléments circulants)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Organismes sociaux ➤ Etat ➤ Comptes d'associés ➤ Autres créanciers ➤ Comptes de régularisation - passif <p>Autres provisions pour risques et charges</p> <p>Ecarts de conversion -Passif- (éléments circulants)</p>
<p>Trésorerie-actif-</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Chèques et valeurs à encaisser ➤ Banques, T.G. et C.C.P. ➤ Caisses, Régies d'avances et accréditation 	<p>Trésorerie -passif-</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Crédits d'escompte ➤ Crédits de trésorerie ➤ Banques de régularisation

3.2 L'actif

- ✓ **L'actif immobilisé** : détaille en quelque sorte la « boîte à outils », tous « les ustensiles » durables qui permettent à l'entreprise de travailler. Il constitue un élément très important du patrimoine de l'entreprise, et contribue par le biais des charges calculées, à la formation de la capacité d'autofinancement de l'entreprise. Il comporte :

- *les immobilisations en non-valeurs* : ce sont les frais préliminaires, charges à répartir sur plusieurs exercices et primes de remboursement des obligations qui représentent la différence entre

la valeur de remboursement et le prix d'émission des obligations, et représentent un surcroît de rémunération pour l'obligataire.

- *les immobilisations corporelles* : terrains et constructions (qui retiennent beaucoup l'attention des créanciers), installations techniques, matériel et outillage, matériel de transport, mobilier, matériel de bureau et aménagements divers (l'entreprise n'en est pas propriétaire ou ne dispose d'aucun droit réel comme le crédit-bail), ...

- *les immobilisations incorporelles* : en recherche et développement, brevets, marques, droits et valeurs similaires, fonds commercial, ...

⇒ Problème de sous-évaluation de certains brevets ou marques générant des revenus importants ou surévaluation d'actif dont la valeur vénale est nettement inférieure à la valeur comptable.

- *les immobilisations financières* : prêts immobilisés (il faut s'assurer de la qualité des garanties pour les prêts accordés), créances financières, titres de participation (titres que l'entreprise détient de façon durable en vue d'exercer une influence sur la société émettrice. Leur analyse renseigne sur la stratégie de croissance externe poursuivie par l'entreprise), ...

- *les écarts de conversion actif sur éléments non circulants* : différence entre la valeur des créances et des dettes libellées en monnaie étrangère, convertie en dirhams, sur la base du dernier cours de change connu à la date de clôture et le dernier montant comptabilisé.

✓ **Actif circulant hors trésorerie :**

Il est constitué d'éléments possédés par l'entreprise de manière temporaire car ils vont se transformer par la suite. Il est composé de 4 principales sous-catégories : Les stocks, les créances de l'actif circulant, les titres et valeurs de placement et les écarts de conversion.

- *Les stocks* : On distingue :
 - Les stocks en cours, éléments ou produits en cours de transformation à travers un processus de production.
 - Les marchandises, biens achetés par l'entreprise pour être revendus tels quels.
 - Matières et fournitures consommables.

- Les produits intermédiaires, c'est ceux qui ont atteint un stade d'achèvement mais qui sont destinés à entrer dans une nouvelle phase de production.

- Les produits résiduels, produits qu'on obtient lors du processus de production et qui ne sont pas utilisés par la suite.
- Les produits finis, produits fabriqués par l'entreprise et destinés à la vente.

- *Créances de l'actif circulant* : Ce sont principalement les sommes d'argent dues par les clients à l'entreprise.
- *Titres et valeurs de placement* : Ils sont acquis en vue de la réalisation d'un gain à bref échéance en général à moins d'un an. (Actions et éventuellement des obligations, les bons de trésor).
- *Les écarts de conversion* : Ils constituent des pertes de change latentes sur des créances de l'actif circulant (minoration de recouvrement probables) et sur les dettes du passif circulant (majoration des règlements probables)

✓ **Trésorerie**

Elle est la somme de tous les avoirs et dettes à court terme. Une partie importante de la trésorerie est le contenu des comptes de banque et des comptes de caisse d'épargne de l'entreprise.

La gestion de trésorerie consiste à veiller à maintenir une liquidité suffisante pour faire face aux échéances, tout en optimisant la rentabilité des fonds.

C'est aussi l'ensemble des moyens de règlement dont dispose l'entreprise c'est-à-dire :

- Chèques et valeurs à encaisser
- Banques, trésoreries générales et chèques postaux débiteurs
- Caisses, régies d'avances et accreditifs

3.3. Le passif

✓ **Financement permanent :**

- *Capitaux propres* : constituent la mesure comptable du patrimoine juridique de l'entreprise. Ils correspondent aux apports successifs des associés (capital social, primes d'émission, de fusion et d'apport), aux écarts de réévaluation, aux reports à nouveau et aux résultats nets en instance d'affectation, aux réserves diverses et au résultat net de l'exercice.
- *Capitaux propres assimilés* : comprennent les subventions d'investissements et les provisions réglementées.
 - Les subventions d'investissements reçues par l'entreprise lui permettent d'acquérir ou de créer des immobilisations ou de financer ses activités à long terme. Les subventions d'investissement sont des produits imposables selon la réglementation marocaine. Comme le précise l'article 9 du CGI, « la société peut les répartir sur la durée d'amortissement des biens financés par ladite subvention ».
 - Les provisions réglementées ne répondent pas aux critères classiques des provisions, et leur comptabilisation relève de l'application des dispositions réglementaires ou légales. Elles constituent des bénéfices reportés, et sont donc, assimilables à des réserves qui contribuent à financer l'entreprise. Elles comprennent : les provisions pour amortissements dérogatoires, pour investissement, pour reconstitution des gisements et pour acquisition et construction de logements.

o *Les provisions pour acquisition et constructions :*

§ elles ont été constituées dans la limite de 3% du bénéfice fiscal ;

§ elles ont été utilisées avant l'expiration de la 3^{ème} année suivant celle de leur constitution ; ainsi la part non utilisée dans ce délai doit être réintégrée à l'exercice au titre duquel a été constituée. Si celui-ci est prescrit, la réintégration doit être effectuée sur le premier exercice non prescrit.

o *Les provisions pour reconstitutions de gisements :*

§ vérifier que ces provisions ont été constituées dans le respect de la double limite de 50% du bénéfice fiscal et 30% du chiffre d'affaires résultant de la vente des produits des gisements exploités.

§ vérifier que ces provisions ont été utilisées avant l'expiration du délai de 5 ans ; à défaut, sont rapportées au résultat de l'exercice qui suit celui de l'expiration du délai.

o Les provisions pour investissements :

§ vérifier qu'elles ont été constituées dans la double limite de 20% du bénéfice fiscal avant impôt et de 30% du budget de l'investissement (sont exclus les terrains, les constructions autres qu'à usage professionnel et les véhicules de tourisme).

§ vérifier que ces provisions ont été utilisées dans un délai de trois (3) ans à compter de la date de leur constitution, à défaut il faut réintégrer la fraction non utilisée.

En outre, la vérification de ce compte ne doit pas perdre de vue de s'assurer du respect de la règle de non cumul de la provision pour investissement et la provision pour reconstruction de gisements et la dotation de la provision pour investissement et l'option pour l'exonération totale prévue à l'article 161 CGI assortie de l'engagement de réinvestissement.

□ En bref, ce sont des provisions spéciales visant à aider les entreprises ou promouvoir un certain type de dépenses. La constatation des provisions réglementées n'est que facultative, et reste une décision de gestion.

- *Dettes de financement* : Il s'agit de dettes relatives au financement de l'entreprise sans lien directe avec son activité, les dettes de financement comprennent d'une part les emprunts obligataires, et d'autre part les autres dettes de financement (emprunt auprès des établissements de crédit, billets de fonds, etc.)

□ L'emprunt obligataire est un emprunt à long terme divisé en parts égales (les obligations) achetées par des tiers (les obligataires) représentés par un organe appelé la masse. Les obligations sont des titres négociables inscrits à la cote d'une bourse de valeurs mobilières. Ce mode de financement est réservé aux sociétés pouvant faire appel public à l'épargne (sociétés par actions, GIE dont les membres sont uniquement des sociétés par actions, l'Etat et les collectivités publiques) et dont le capital est entièrement libéré (sauf si l'emprunt est garanti par l'Etat ou une collectivité publique).

□ Par contre l'emprunt bancaire est constitué de dettes contractées pour une durée assez longue, ils sont rarement remboursables « en bloc » à la fin. Mais plutôt par fractions égales ou non égales, chaque année ; à ces remboursements (appelés amortissements de l'emprunt) s'ajoutent les intérêts dus, le total formant l'annuité.

Néanmoins la dette bancaire reste beaucoup plus contraignante.

- *Provisions pour risques et charges* : correspondent à une augmentation du passif exigible à long ou moyen terme. Elles représentent des dépenses futures probables dont le montant ou l'échéance n'est pas connue avec précision au moment de l'établissement du bilan.

L'examen de ce compte se fait suivant cet énoncé :

§ vérifier que ces provisions ont été constituées pour faire face à un risque devant se réaliser dans un délai supérieur à 12 mois ;

§ s'assurer que la nature du risque est bien précisée ;

§ s'assurer du rattachement du risque à l'exercice en cours ;

§ la provision constituée concerne bien une charge déductible ;

§ la provision est constatée en comptabilité et figure sur le tableau des provisions ;

§ la provision pour propre assureur et la provision pour perte de change ne sont pas déduites ;

§ les provisions constituées sont appuyées des dossiers justificatifs nécessaires et les modalités des calculs sont bien explicitées.

✓ **Passif circulant (hors trésorerie)**

Il regroupe les dettes du passif circulant (fournisseurs et comptes rattachés, personnel, organismes sociaux, Etat, compte d'associés, etc.), les autres provisions pour risques et charges dont le délai de réalisation est inférieur ou égal à un an et les écarts de conversion sur éléments circulants.

✓ **Trésorerie-passif :**

Elle regroupe les crédits d'escompte, les crédits de trésorerie et les soldes bancaires créditeurs qui constituent globalement des sources de financement à court terme.

Il y a lieu de relever l'originalité du poste « crédits d'escompte » qui enregistre le montant nominal des effets remis à l'escompte et qui permet d'avoir une vue objective de l'ensemble du financement à court terme dont dispose l'entreprise.

C O N C L U S I O N

L'analyse du bilan ne sert pas seulement à voir si l'entreprise a des richesses, mais aussi à s'assurer que son financement est solide et équilibré.

Cependant le bilan comptable représente des limites puisqu'il ne se contente que d'une situation patrimoniale qui ne correspond que partiellement à la réalité économique de l'entreprise :

- il contient des actifs fictifs qui n'ont aucune valeur réelle : l'immobilisation en non-valeurs.
- l'amortissement calculé ne reflète souvent pas la dépréciation réelle des immobilisations corporelles.

- l'application du principe du coût historique et de celui de prudence fait que les immobilisations (comme les terrains et le fonds commercial) continuent à figurer au bilan avec leur valeur d'entrée sans tenir compte des plus-values potentielles qu'elles peuvent générer.

Enfin, le bilan comptable ne renseigne pas sur l'échéance des créances et des dettes.

Ainsi, l'analyste financier est amené à effectuer des retraitements sur le bilan comptable pour aboutir à un bilan financier ou un bilan réel.

B I B L I O G R A P H I E

- **Outils et mécanismes de gestion financière.** 3^{ème} édition *Jean-Claude Coille , Salvador Ballada*

- **Gestion financière de l'entreprise - 9ème Édition** *Farouk Hémici* -
Editeur : *Dunod* Collection : *Gestion Sup*
- **Finance d'entreprise. Tome 1 : Analyse et diagnostic financiers.** *Rachid Belkahia / Hassan Oudad - Gaëtan Morin* Editeur *Maghreb*
- **Le vernimmen**
- **Code général des impôts 2009** - *Editions LegisPlus*
- **La gestion financière** - *Mathieu & Bruno*
- ...

SITOGRAPHIE

- www.e-tahero.net

- <http://membres.lycos.fr/abeny/Provi.htm>
- http://www.ensmp.fr/ingenieurcivil/SitesIC/ComptaG/_lfrFR/co/comptagenerale_ULcg38-0.html
- http://209.85.129.132/search?q=cache:IUWh3SDTMiUJ:www.memoireonline.com/09/07/597/m_controle-fiscal-au-maroc-organisation-pratique-verification-comptabilite15.html+imposition+subvention+d'investissement+maroc&cd=3&hl=fr&ct=clnk&gl=ma
- <http://pagesperso-orange.fr/pgreenfinch/zbanafin.htm>
- <http://www.doc-etudiant.fr/Gestion/Finance/Cours-L-analyse-de-la-rentabilite-et-analyse-financiere-8292.html>
- <http://www.scribd.com/doc/4303246/analyse-financiere-de-lentreprise>
- <http://knol.google.com/k/peter-greenfinch/analyse-financiere-2-rentabilite/2m7299842u04v/82#>
- <http://knol.google.com/k/peter-greenfinch/analyse-financiere-1-solvabilite/2m7299842u04v/81#>
- <http://www.manager-go.com/analyse-financiere.htm>
- ...